

# Synthèse internationale

Confrontée à de multiples contraintes, l'économie mondiale est en net ralentissement depuis plusieurs trimestres (► **figure 1** pour les économies occidentales). Au troisième trimestre, l'activité économique a perdu en dynamisme dans les principales économies européennes, sauf, de manière inattendue, en Allemagne, et s'est même contractée au Royaume-Uni, sur fond de grèves et de hausse marquée de l'inflation. En Chine et aux États-Unis en revanche, l'activité a rebondi, du fait respectivement de la réouverture de l'économie chinoise après les confinements du printemps et des fluctuations importantes des échanges extérieurs américains. Ce rebond masque toutefois une dynamique plus générale de ralentissement économique. En conséquence, le commerce mondial, et en particulier la demande mondiale adressée à la France, ont marqué le pas par rapport au début d'année, principalement pénalisés par le ralentissement des importations des économies avancées (► **figure 2**).

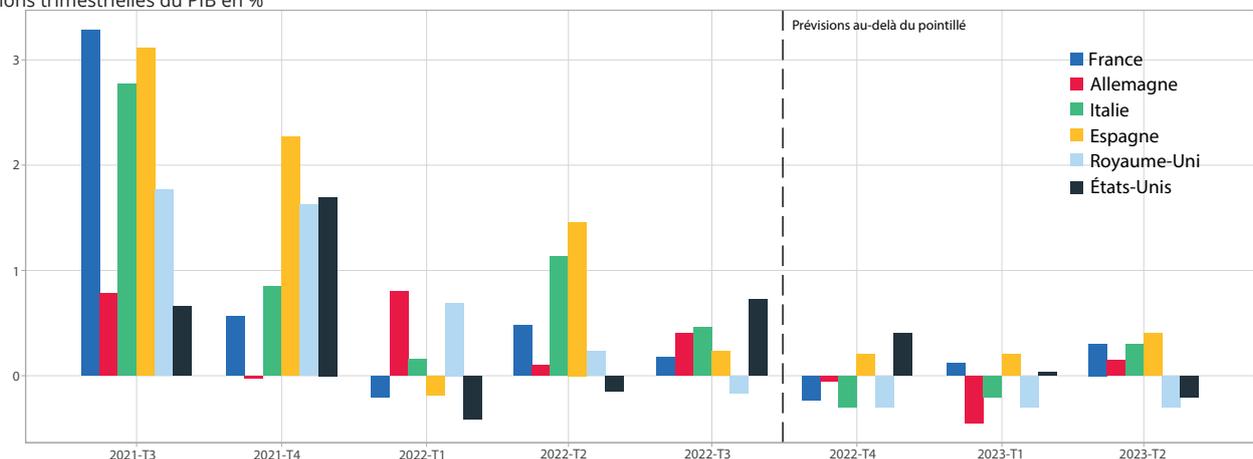
Depuis l'été, les prix de l'énergie et des autres matières premières ont légèrement reculé, tandis que le taux de change euro-dollar a cessé de chuter (► **figure 2**). Toutefois, les économies occidentales demeurent confrontées à des niveaux d'inflation élevés, avec des dynamiques cependant contrastées entre pays au cours des derniers mois (► **figure 3**). L'Europe en particulier apparaît particulièrement exposée aux conséquences de la guerre en Ukraine, s'agissant notamment des prix du gaz et de l'électricité. Aux États-Unis et en Espagne, l'inflation totale recule depuis l'été en glissement annuel, en raison du reflux de l'inflation énergétique. Outre-Atlantique l'inflation totale et l'inflation sous-jacente sont désormais relativement proches, cette dernière étant notamment tirée par le dynamisme des salaires. Au contraire, en France, en Allemagne, en Italie et au Royaume-Uni, l'inflation totale continue d'augmenter, encore en partie portée par les hausses des prix de l'énergie, mais aussi par ceux de l'alimentation.

Malgré d'importants soutiens budgétaires, les niveaux d'inflation élevés limiteraient le pouvoir d'achat des ménages. En conséquence, la consommation privée devrait rester morose dans les prochains mois. De plus, l'augmentation du coût du crédit, sous l'effet de la hausse des taux directeurs des banques centrales, pèserait sur l'investissement des ménages et des entreprises durant les prochains trimestres. En ce sens, le marché de l'immobilier apparaît particulièrement exposé à la hausse des taux dans plusieurs pays (Canada, Australie, Pays-Bas), et montre des premiers signes de retournement aux États-Unis, tandis qu'en Chine, le secteur immobilier traverse toujours de grandes difficultés. Par ailleurs, en Europe, les hausses de prix de l'énergie, auxquels pourraient s'ajouter de potentiels problèmes d'approvisionnements énergétiques en cas d'hiver froid, pèseraient sur la production industrielle durant l'hiver.

Les difficultés de production et le manque de dynamisme de la demande intérieure dans les principales économies contraindraient donc l'activité économique mondiale au tournant de l'année (► **figure 4**) : elle stagnerait au quatrième trimestre, mais reculerait en début d'année 2023 dans une grande partie des économies occidentales, à l'exception notable de l'Espagne qui bénéficie d'une plus faible exposition aux contraintes énergétiques que les autres principaux pays européens et d'un potentiel de rattrapage post-Covid sans doute plus important. ●

## ► 1. Les économies occidentales ont nettement ralenti en 2022

variations trimestrielles du PIB en %



Lecture : au troisième trimestre 2022, le PIB des États-Unis a progressé de 0,7 %.

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA

# Conjoncture internationale

## ► 2. Le ralentissement des économies avancées pèse sur le commerce mondial

niveaux, variations trimestrielles en % (variations annuelles en % pour les trois dernières colonnes)

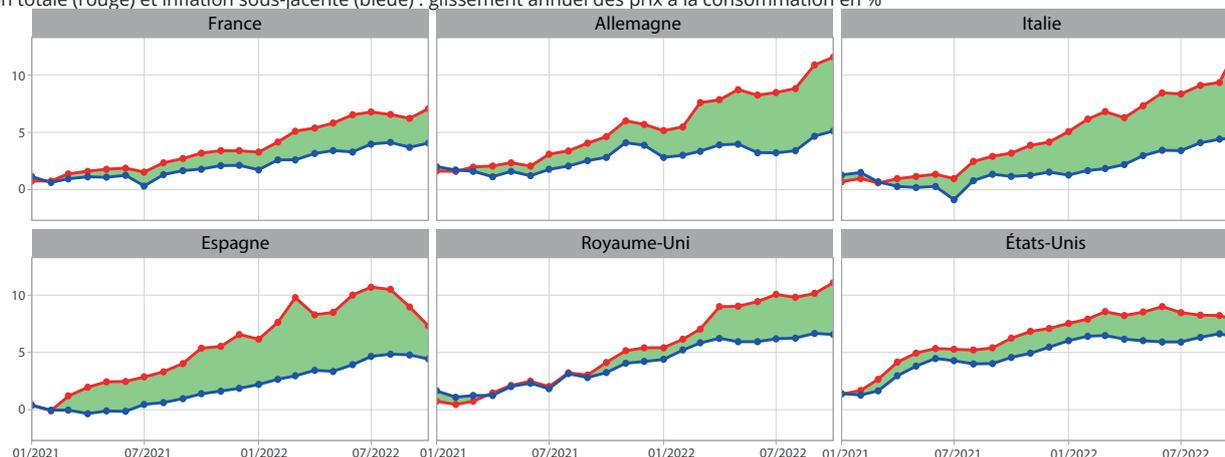
	2021				2022				2023		2021	2022	2023 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2			
Change euro-dollar	1,20	1,21	1,18	1,14	1,12	1,06	1,01	1,02	1,05	1,05	1,18	1,05	
Baril de Brent (en dollars)	61,0	68,9	73,5	79,5	100,8	113,6	100,6	91,6	90,0	90,0	70,9	101,6	
Baril de Brent (en euros)	50,7	57,1	62,3	69,6	89,8	106,7	99,9	89,9	85,7	85,7	59,9	97,0	
Commerce mondial (variations)	1,7	2,1	1,5	3,0	1,9	0,5	0,9	0,2	-0,1	0,1	10,3	6,3	0,7
Importations des économies avancées	0,0	2,4	1,8	2,9	2,8	1,1	1,0	0,2	-0,2	0,1	9,3	8,1	0,7
Importations des économies émergentes	6,3	1,2	0,7	3,1	-0,8	-1,4	0,6	0,4	0,2	0,2	12,9	1,4	0,6
Demande mondiale adressée à la France (variations)	0,5	2,5	2,0	2,7	2,2	0,6	0,8	0,4	-0,1	0,3	9,9	6,9	1,0

■ Prévisions

Source : Statistiques équilibrées du commerce (OCDE), CHELEM – Commerce international (CEPII), calculs Insee

## ► 3. Aux États-Unis et en Espagne, l'inflation totale reflue depuis plusieurs mois

inflation totale (rouge) et inflation sous-jacente (bleue) : glissement annuel des prix à la consommation en %



Dernier point : octobre 2022.

Lecture : en octobre 2022 aux États-Unis, l'inflation s'élevait à 7,7 % en glissement annuel tandis que l'inflation hors énergie et alimentation s'élevait à 6,3 %. Note : l'inflation sous-jacente représente ici l'inflation hors énergie et alimentation. Pour les pays de la zone euro, l'inflation est calculée comme glissement annuel de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH). C'est aussi le cas pour le Royaume-Uni, l'IPCH ayant été reconstitué à partir de l'IPC publié par l'ONS britannique. Pour les États-Unis, l'inflation est calculée comme le glissement annuel de l'IPC fourni par le BLS.

Source : Eurostat, ONS, BLS, calculs Insee.

## ► 4. Croissance passée et prévue du PIB dans les principales économies occidentales

en %

	2021				2022				2023		2020	2021	2022	Acquis à la mi-2023
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2				
France	0,1	1,1	3,3	0,6	-0,2	0,5	0,2	-0,2	0,1	0,3	-7,9	6,8	2,5	0,4
Allemagne	-1,5	1,9	0,8	0,0	0,8	0,1	0,4	-0,1	-0,4	0,2	-4,1	2,6	1,9	-0,2
Italie	0,3	2,5	2,8	0,9	0,1	1,1	0,5	-0,3	-0,2	0,3	-9,1	6,7	3,8	0,3
Espagne	-0,2	1,4	3,1	2,3	-0,2	1,5	0,2	0,2	0,2	0,4	-11,3	5,5	4,7	1,1
Royaume-Uni	-1,2	6,5	1,8	1,6	0,7	0,2	-0,2	-0,3	-0,3	-0,3	-11,0	7,5	4,4	-0,8
États-Unis	1,5	1,7	0,7	1,7	-0,4	-0,1	0,6	0,4	0,0	-0,2	-2,8	5,9	2,0	0,5

■ Prévisions

Source : Insee, Destatis, Istat, INE, ONS, BEA